

Méditation de sr Marie-Jean pour Pâques

Parmi le grand nombre de lectures disponibles pour fêter cette Solennité, j'ai choisi d'approfondir l'Évangile du jour, en Jean 20 (v. 1-9), car il peut nous aider en notre aujourd'hui.

C'est la désespérance...

Marie-Madeleine a perdu Celui qu'elle aime ! Elle s'y était pourtant attachée, elle avait cru en Lui, espéré que cette relation durerait toujours. Il est mort...

Celui dont elle se sentait si bien comprise, dont elle était si proche, ils l'ont tué ! Comment pourrait-elle vivre sans Lui ?

Le seul acte possible à présent, c'est la visite à la grotte où on l'a déposé. Maintenant que le sabbat est passé, avec ses restrictions de déplacement, elle peut aller se recueillir, déposer son chagrin et recevoir de Lui, qui sait ?, un petit signe pour la soutenir en cette épreuve...

« C'était encore les ténèbres... »

Les ténèbres sont au-dehors et au-dedans... Elles semblent impossibles à traverser. Mais Marie-Madeleine se met en route, vers la tombe de Celui qu'elle a aimé... qu'elle aime !

C'est alors qu'un événement inimaginable se produit : le corps de Jésus a été volé ! Il n'est plus là ! La seule trace, le seul médium pour le retrouver, pour l'honorer, pour y pleurer, a disparu. Comment quelqu'un a-t-il pu accomplir une telle abomination, un tel sacrilège ?

Impossible de garder pour elle cette nouvelle inaudible !

Elle s'encourt trouver les deux disciples les plus proches du Maître : Simon-Pierre et le Disciple bien-aimé. Ainsi, elle ne sera plus seule à porter ce fardeau : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé »

Ne pouvant expliquer cet événement, ils se mettent à courir, comme Marie-Madeleine, pour constater cette triste réalité...

Le Disciple bien-aimé arrive le premier au tombeau : « En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas »

Puis vient le tour de Simon-Pierre qui, lui, entre dans le tombeau : « Il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place ».

Tel est le premier regard de ces deux disciples.

Le regard extérieur de Jean qui n'entre pas dans le tombeau ; le regard superficiel de Simon-Pierre qui passe en revue les objets de deuil et peut légitimement en déduire que le corps n'a pas été volé : tout est si bien rangé !

Mais le récit ne s'arrête pas là : c'est alors que le Disciple bien-aimé entre dans le tombeau...

« Il vit, et il crut »

Devant ces objets alignés, devant ce corps absent, devant ce vide, Jean fait le saut de la foi.

Il croit en la présence de l'Absent, il croit en l'inouï : Jésus n'est pas là, parce qu'Il est Vivant !

C'est ici que l'Évangile rejoint notre actualité, notre aujourd'hui...

En ce temps où notre monde peut légitimement se sentir submergé par les catastrophes, qu'elles soient écologiques, politiques et économiques, sanitaires, familiales, communautaires ou personnelles, l'Évangile de la Résurrection s'adresse à nous.

Les ténèbres qu'a éprouvées Marie-Madeleine, ce sont celles que nous vivons aujourd'hui : guerre en Ukraine, flambées des prix, persistance du Corona virus, foules de migrants en recherche d'une vie meilleure... sans omettre les soucis de nos familles, de nos amis, en termes de santé, d'insécurité professionnelle, d'avenir de nos enfants.

Devant ces ténèbres, le message pascal nous proclame l'Inespéré : Il est Vivant !

Ces ténèbres ne sont pas le dernier mot de Dieu, la course de Marie-Madeleine et des disciples n'est pas vaine, le tombeau vide ne signifie pas l'absence.

Au sein de nos situations préoccupantes, dramatiques ou désespérantes, un nouveau Jour a lui, des disciples se sont mis en route, une pierre a été roulée.

Marie-Madeleine aurait pu désespérer et s'effondrer devant la profanation, les disciples auraient pu reprendre leurs activités professionnelles sans se laisser interpeller, le vide du tombeau aurait pu anéantir toute Espérance.

Mais lorsque des personnes se lèvent et agissent, lorsqu'une solidarité ou une aide se concrétise, lorsqu'une attention au plus petit se manifeste, Dieu est là ! Et nous pouvons Le rendre présent !

En ce jour où nous fêtons le Vivant, ouvrons nos cœurs au Souffle qu'Il dispense dès le soir de Pâques (Jn 20, 21-23) !

Laissons-nous soulever par l'Espérance qu'Il nous offre et mettons-nous à l'œuvre, là où nous sommes... Il nous précède. Il nous inspire. Il est Vivant ! Alléluia !